

Reconstruisons les ponts entre Orient et Occident

C'est la Conférence qui a été présentée à Bruxelles, la Capitale de l'Union Européenne, dans l'Auditorium de la Chapelle de la Résurrection, 22/24 rue Van Maerlant - B 1040, en date du 10.3.2009, dont voici les grandes lignes :

Il s'agit d'un aperçu historique concernant la Chrétienté Orientale et une introspection sur les relations entre Orient et Occident, au cours des siècles, détaillé en cinq chapitres :

I - Le Christianisme jusqu'à l'avènement de l'Islam

- L'évolution, les persécutions, l'expansion et l'âge d'or du Christianisme ;
- L'organisation de l'Eglise en cinq Pentarchies ;
- Les divergences doctrinales divisent les Eglises d'Orient.

II - L'Islam rencontre les Chrétiens d'Orient

- Les Conquêtes et la poussée foudroyante de l'Islam ;
- La grande séparation de 1054, résultat de la longue lutte de suprématie Gréco-latine ;
- De *Gens du Livre* les Chrétiens deviennent Dhimmis, certains s'accommodent, alors que d'autres s'expatrient et beaucoup passent à l'Islam.

III - Les Croisés viennent à l'encontre de l'Islam

- Les Croisades/Guerres des Francs, du point de vue Oriental ;
- Les divergences dogmatiques, ainsi que les ambitions politiques et d'hégémonie entre Rome et Byzance font échouer les Croisades et fragilisent les Eglises Orientales.

IV- L'Empire Ottoman et le Christianisme

- Après 11 siècles de glorieuse omnipotence, l'Empire Chrétien d'Orient s'écroule en 1453, devant l'armée ottomane ;
- L'ère des Milliyet, Dimmitude et Janissaires et leurs fâcheuses conséquences ;
- Au XVIII^{ème} siècle, l'Empire Ottoman tombe malade face à l'Occident renaissant qui attaque ses provinces ;
- Comme représailles, le Sultan ferme un œil ou provoque le massacre des Chrétiens.

V - Les survivants Chrétiens d'Orient

Ce chapitre décrit les massacres du XX^{ème} siècle qui a vu les Chrétiens décimés et en fuite vers des horizons plus accueillants, pour vivre une double souffrance : loin de leur terre ancestrale et étrangers à l'Etranger.

Conclusion

Le pragmatisme Occidental et le fatalisme Oriental ne devraient pas perdurer à l'infini...

Pour reconstruire les ponts et démolir les murailles :

Les Chrétiens doivent oublier les divergences, les divisions et les rancunes séculaires.

L'Occident doit refaire la route de St. Paul en missionnaire, mais en sens inverse.

L'Islam doit revenir à ses sources Coraniques qui respectent *les Gens du Livre*.

RECONSTRUISONS LES PONTS ENTRE ORIENT ET OCCIDENT

« Le monde a besoin de ponts et non de murailles »

C'est l'appel que le Pape Jean Paul II a adressé aux Chrétiens et aux Musulmans d'Orient pour les exhorter à construire des ponts entre eux et avec le reste de l'humanité...

Pour construire ces ponts il faut se connaître... On entend souvent des Européens se demander s'il y a des Chrétiens dans les pays arabes et s'ils sont d'origine arabe ou descendants des Croisés... Comme réponse, écoutons ce que nous racontent les historiens musulmans :

«Une fois la Mecque conquise, le Prophète Mahomet entre dans le Sanctuaire et ordonne la destruction de toutes les statues et les icônes qui s'y trouvent sauf celle de la Vierge Marie portant l'enfant Jésus »¹.

Donc tout Arabe n'est pas Musulman, et tout Musulman n'est pas Arabe.

Cet Exposé a pour but de donner une réponse claire concernant l'avenir inquiétant des Chrétiens d'Orient. C'est pourquoi, une introspection sur les relations Nord-Sud au cours des siècles et un petit aperçu historique du Moyen-Orient s'avère nécessaire.

Voici donc les titres de cet Exposé :

- I. Le Christianisme jusqu'à l'avènement de l'Islam.**
- II. L'Islam rencontre les Chrétiens d'Orient.**
- III. Les Croisés viennent à l'encontre de l'Islam.**
- IV. L'Empire Ottoman et le Christianisme.**
- V. Les survivants Chrétiens d'Orient.**

Conclusion.

oooooooooooo+oooooooooooo

I.- Le Christianisme jusqu'à l'avènement de l'Islam

Le jour de la Pentecôte, les Apôtres² annoncent la Bonne Nouvelle aux Pèlerins présents à Jérusalem pour la Pâques juive. Ils sont poursuivis et persécutés. Les Chefs religieux chargent Saul de Tarse de poursuivre la nouvelle communauté à Damas. Mais ce fougueux pharisien, grec de culture et romain de nationalité, en revient brillant défenseur de l'Évangile, sous le

¹ Al-Azraki, *Les événements de la Mecque*, cité par Albert Abouna, Paulistes, Jounié, tome II, page 47.
Jawad Ali, *L'Histoire des Arabes avant l'Islam*, Damas, tome VI, page 435-438

² Les Actes des Apôtres 2/1-39.

nom de Paul, Apôtre des Gentils. Après une retraite spirituelle en Arabie et une visite de courtoisie à l'Eglise de Jérusalem, il se met à prêcher l'Évangile à Damas puis à Antioche et

« C'est à Antioche que pour la première fois les disciples furent appelés Chrétiens. ³ »

Mais comme Paul enseignait la fin de l'Ancien Testament et l'avènement du Nouveau, l'Eglise se retrouve divisée quant à l'obligation des nouveaux fidèles de respecter la Loi de Moïse. C'est le Concile de Jérusalem, en 49, qui tranche en faveur du prêche de Paul.

Paradoxalement à toute logique, l'Empire romain, païen et hostile à toute nouvelle croyance, joue un rôle important dans l'expansion du Christianisme, grâce à la Pax Romana, malgré les persécutions et le martyr des Chrétiens.

Durant la seconde moitié du II^{ème} siècle, ces persécutions s'accroissent et le dicton populaire incarne la situation fragile des Chrétiens :

« *Pluvia desit, Christiani sunt* » (les Chrétiens sont la cause de la sécheresse)⁴

Pour voir se calmer les persécutions et ne plus être considérés la cible privilégiée lors des crimes sociaux et des catastrophes naturelles, les Chrétiens devront attendre l'Edit de Milan en 313 qui décrète la liberté de religion.

En 392, le Christianisme est déclaré religion d'Etat et c'est son Age d'Or :

- Les Ermites verdoient le désert de Scété au Sinai ;
- Les Anachorètes se multiplient en Palestine ;
- Les Monastères s'amplifient d'Ascètes en Syrie ;
- Les Eglises fleurissent et les Liturgies se diversifient ;
- Les foyers culturels se remplissent de théologiens ;
- Les Centres d'Etudes sont en plein essor⁵.

Cette évolution favorise l'expansion de l'Évangile pour couvrir tout le Moyen-Orient, la Péninsule Arabique, l'Éthiopie, la Perse et les pays riverains de la Méditerranée. L'Inde semble avoir connu le Christ du temps de St. Tomas. La Chine devra attendre les Nestoriens.

L'Eglise s'organise et les grands Patriarcats – dits Pentarchies – à savoir Rome, Jérusalem, Antioche, Alexandrie et Constantinople, se divisent les zones de juridiction. Les langues liturgiques sont le Latin, le Grec, le Syriaque, le Copte, l'Arménien et l'Éthiopien.

Suite à cette expansion, l'autorité de l'Eglise commence à se décentraliser et une certaine volonté d'indépendance se dessine à l'horizon, surtout que la diversité des langues crée un début d'incompréhension entre les Croyants. Les traductions des Livres Sacrés – pas toujours parfaites – ainsi que la diffusion des apocryphes font du tort à l'harmonie doctrinale de l'Eglise. Et pour comble, Constantinople s'efforce d'imposer sa suprématie en déplaçant la primauté religieuse de Rome sur les rives du Bosphore. Ces facteurs commencent à semer la

³ Les Actes des Apôtres 11/26.

⁴ Tertullien – Apologétiques – 2/8. Source : Jean-Michel Billioud, *Histoire des Chrétiens d'Orient*, Harmattan, Paris, 1999, page 27.

⁵ C'est alors qu'apparaissent les Pères de l'Eglise : St. Ephrem le syrien, St. Jean Chrysostome, St. Basile le Grand, St. Ambroise, etc.

discorde au sein de la Chrétienté. Les débats contestent aussi bien les simples nuances que les dogmes fondamentaux. Les effets néfastes ne tardent pas à submerger :

- MARCION prêche au II^{ème} siècle l'abrogation de la Bible et n'en retient qu'une partie de l'Evangile de Marc où Dieu est supérieur à celui de l'Ancien Testament et Jésus est incarné en apparence. Il est excommunié par le Pape Pie I^{er} en 144. Marcion meurt en 161 sans laisser de traces⁶.
- ARIUS était un prêtre, ascète et théologien Alexandrin : Au début du IV^{ème} siècle, Arius nie la divinité de Jésus proclamant qu'il est créé et donc inférieur au Père. Au Concile de Nicée, en 325, il est considéré hérétique. Ses enseignements disparaissent au Moyen-Orient, peu après sa mort en 336⁷. Ses enseignements trouvent un terrain fertile dans certains pays d'Europe, mais disparaissent rapidement.
- NESTORIUS : En 431, le Concile d'Ephèse condamne le Nestorianisme et dépose Nestorius du siège Patriarcal de Constantinople parce qu'il refuse la Trinité et prône qu'en Jésus existaient deux personnes et deux natures. Mais vu que sa divinité lui provient du Père, la Vierge Marie est **Christotokos** et non **Théotokos** : Mère du Christ et non Mère de Dieu⁸.
- EUTICHES : Moins de 20 ans plus tard, le 4^{ème} Concile Œcuménique de Chalcédoine se tient en 451 et condamne les enseignements d'Eutychès (appelés à tort monophysites) et qui à l'extrême opposé de Nestorius, semble confondre les deux natures du Christ, considérant celle humaine comme apparence absorbée par la nature divine⁹... Est-ce là que l'Islam Coranique trouve son concept que Jésus n'a pas été crucifié et qu'il a été substitué par une autre personne, aussi les Fidèles parlent-ils de « **crucifixion en apparence.** »

Il est à relever que les enseignements d'Eutychès et de St. Jacques Baradai, Evêque d'Edesse et Père de l'Eglise Syriacque, ont été politisés par Byzance qui s'efforçait d'imposer sa volonté temporelle et spirituelle sur toute la Chrétienté.

Qualifier les Eglises des trois conciles de Monophysites a été causé par la traduction des termes dogmatiques entre le grec et le syriaque, aussi eserait-il plus exacte de les appeler : Préchalcédoniennes. (Il s'agit des Eglises Syriacque, Copte, Ethiopienne et Arménienne)

⁶ Marcion (95-161) rejetait tout l'Ancien Testament et reconnaissait l'Evangile de Marc après l'avoir amputé. Selon lui, Jésus prêchait un Dieu supérieur à celui de l'AT qui le persécute et le fait crucifier.

⁷ Arius (256-336) enseignait que Jésus est créé ex nihilo et adopté par le Père. Jésus est notre intermédiaire au près du Père. La perfection est hors de portée des Hommes, mais celle du Fils peut être atteinte. Arius a propagé ses enseignements par des poèmes rythmés sur des chansons populaires.

⁸ Nestorius (381-451). En 750, le Nestorianisme couvrait une grande partie de l'Orient byzantin et perse. Cette Eglise, appelée aussi assyrienne, prend un essor important durant le Califat du Al Mahdi (775-785) qui confirme sa prééminence sur les Monophysites et les Melkites. Les Missionnaires de cette Eglise, appelée aussi Eglise des Deux Conciles, sont arrivées en Mongolie, au Tibet et en Chine. Une stèle de pierre érigée en 782 à Zhouzhi, à 20km de la capitale Zian, en témoigne.

⁹ Eutychès, supérieur d'un Monastère de 300 Moines près d'Constantinople, proclamait que Jésus a une seule personne divine et une seule nature où l'humain n'existe qu'en apparence. Le Concile de Chalcédoine proclame le Christ vrai Homme et vrai Dieu et donc il a deux nature (sans confusion, sans mutation, sans division, sans séparation). Les Monophysites sont les Eglises des 3 Conciles : Syrienne, Copte, Ethiopienne et Arménienne.

Après Chalcedoine, seul le Patriarche de Constantinople reste en communion avec Rome, ainsi que les Maronites, réfugiés au Mont-Liban. Même les Syriens Melkites s'en séparent lors de la condamnation de Macaire I^{er} qui enseignait le Monothélisme en 640¹⁰.

oooooooooooo+oooooooooooo

II.- L'islam rencontre les Chrétiens d'Orient

Malgré les défaillances et les controverses, les Eglises d'Orient ont sauvé, tant bien que mal, une certaine prédominance sur le monde orientale. Mais face au danger imminent et à la poussée foudroyante de l'islam, leur réaction est insignifiante pour ne pas dire dérisoire. C'est là une constatation douloureuse. Les armées de l'islam occupent :

- Damas en 635
- Jérusalem en 638
- L'Arménie en 640
- L'Egypte en 642... rien ne semble pouvoir les arrêter :
 - L'Afrique du Nord ne fait pas grande résistance ;
 - L'Occident fait la sourde oreille,
 - Il ne se réveillera qu'une fois la Péninsule Ibérique occupée.

Quant aux Chrétiens d'Orient, au lieu d'oublier leurs divergences et de créer un front unique, ils s'inventent une nouvelle controverse : **l'Iconoclasme** (661-787 et 815-842). Même le siège de Constantinople, en 717, les laisse impassibles. C'est écœurant de voir éclater une lutte entre Photius, Patriarche de Constantinople (863-879) et Rome concernant l'expansion Latine aux Balkans, au détriment des Grecs et l'ajout du mot **Filioque** au Crédo de Nicée par Rome.

En 1054, le Pape Léon IX mandate à Byzance le Cardinal Humbert pour éviter l'irréversible avec le Patriarche Michel Cérulaire. Le Prélat Romain, mal accueilli, se comporte avec maladresse et arrogance.

Écoutons plutôt l'une de ses premières interventions :

« Quiconque s'obstine à refuser la foi du Saint Siège romain est hérétique et anathème et son Eglise est une réunion de schismatiques et la Synagogue de Satan¹¹. »

Suite aux longues discussions entre sourds, une Bulle d'excommunication est déposée en l'Eglise de St Sophie (elle accuse M. Cérulaire de dix hérésies)¹². A son tour, Byzance réunit ses Prélats en Synode extraordinaire pour excommunier les délégués du Pape¹³ et refuse toute subordination à Rome.

C'est alors la grande séparation entre Orient et Occident en 1054.

¹⁰ Macaire Ier, Patriarche d'Antioche, prêchait que le Christ a deux natures, mais une seule volonté. Il est condamné au Concile de Constantinople III en 640 (voir thèse de Doctorat du Père Saïd, vicaire patriarcale maronite à Paris, page 75).

¹¹ Jean-Michel Billioud, *Histoire des Chrétiens d'Orient*, Harmattan, Paris, 1999, page 69-70

¹² Simoniaque, Valésien, Arien, Donatiste, Nicolaïte, Cévérien, Theumaque, Nazaréen, etc.

¹³ ces excommunications ne seront levées qu'en 1965.

Revenons à la conquête arabe qui trouve un Orient christianisé, mais divisé et hostile à l'occupant byzantin. Elle en tire profit, tant et si bien que de nombreux historiens, Chrétiens et Musulmans, confirment que les indigènes ont prêtés main forte aux conquérants, ils ont même ouvert les portes de certaines villes assiégées. **Damas en est l'exemple typique**, surtout qu'elle a toujours entretenu de bonnes relations commerciales avec l'Arabie, ainsi qu'avec les tribus arabes évangélisées qui parcourent les déserts syrien et irakien.

En quelques années, l'islam domine les territoires des Empire Perse et Byzantin. Seul Constantinople résiste. Assiégée en 717 par les Omeyyades, elle parvient à faire lever le siège grâce à son recours au feu grégeois, jusqu'alors inconnu.

Sous la domination musulmane, la Chrétienté d'Orient s'affaiblit, mais parvient à conserver une certaine autonomie grâce à l'attitude conciliante d'un Islam débutant, dans un pays où les autochtones lui assurent -par leur culture, leur organisation, leur savoir technique, leur science et leur maîtrise des langues- la bonne gestion de son immense Empire ; et l'Islam lui en est reconnaissant.

Il est à relever que l'Islam religieux respecte les **Nassaras**¹⁴ (Chrétiens). Le Coran les appelle **Les Gens du Livre**, mais lisons plutôt ces versets :

«...Et tu trouveras certes que les plus disposés à aimer les Croyants sont ceux qui disent :
Nous sommes Nassaras.

C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil...¹⁵»

« ...Et si tu es en doute au sujet de ce que nous t'avons révélé,
interroge alors ceux qui, avant toi, lisaient le Livre...¹⁶ »

Les Chrétiens s'accommodent avec le nouveau pouvoir, théocratique il est vrai, mais conciliant aussi. Ainsi, ils négligent le Syriaque pour maîtriser l'Arabe et traduisent leurs Livres Sacrés et leur Liturgie, qu'ils écrivent utilisant l'alphabet araméen (Karchuni).

Les deux communautés font bon ménage jusqu'au moment où le temporel se mêle du spirituel et c'est à ce moment que l'Islam se radicalise surtout quand le rapport numérique change de pôle avec des adeptes qui s'estiment capables de supplanter les Chrétiens dans l'administration et le social.

Suite à cette évolution, la position de déférence des **Gens du Livre** subit un changement prohibitif. Dorénavant ce sont des **Dhimmis**¹⁷ avec moins de droits et plus d'obligations envers l'Etat. Pour plus de clarté, voici quelques lignes concernant cette mutation cruciale.

¹⁴ Le terme *Nassara* indique les Chrétiens d'Arabie et provient de Nazareth (INRI). C'est une communauté judéo-chrétienne Ebionite imbus par la doctrine de Arius, Nestorius et Baradaï.

¹⁵ Le Coran, sourate *La Table* 5.82, Médine.

¹⁶ Le Coran, sourate *Younes* 10.94.

¹⁷ Ce terme se traduit par Pactisants ou Les Gens dont nous sommes responsables, mais cette responsabilité dépend de l'humeur du Gouverneur et des circonstances politiques et sociales. Il est donc très élastique.

Il est interdit aux Dhimmis de :

- | | |
|--------------------------------|---------------------------------|
| ▪ Porter des armes ; | Construire des Eglises ; |
| ▪ Porter une croix ; | Réparer les Eglises en ruines ; |
| ▪ Monter à cheval ; | Sortir en procession ; |
| ▪ Marcher sur le trottoir ; | Sonner les cloches ; |
| ▪ Porter des tissus précieux ; | Epouser une Musulmane... |

Les Dhimmis doivent :

Le statut de **Dhimmis** a été instauré par le Prophète de l'islam quand il a contracté l'Accord de Khaibar avec les Juifs et la Promesse de Najran¹⁸ avec les **Nassaras**. Ce statut, perfectionné et décrété en 750, stipule:

- Le Chrétien qui refuse de passer à l'islam a deux possibilités :
 - Payer la **Djiziat**¹⁹ et le **Kharaj** aux caisses de l'islam qui le protège ;
 - Quitter **Dar Al Islam** et vivre loin de sa terre natale.
- Le Chrétien qui est passé à l'islam est condamné à mort s'il renie l'islam.
- Un Musulman peut épouser une Chrétienne, mais le Chrétien qui désire épouser une Musulmane doit passer à l'islam. Dans tous les cas, les enfants naîtront Musulmans.

N'ayant pas d'autre choix, beaucoup de Chrétiens s'accommodent avec le nouveau Statut, certains s'expatrient, mais nombreux sont ceux qui proclament leur Islam :

**Dieu est trop haut,
Byzance est trop loin,
Rome a perdu ses yeux et ses oreilles.**

-
- Faire d'escabeau aux cavaliers musulmans ;
 - Habiter des maisons moins hautes que celles des musulmans ;
 - S'abstenir d'avoir des fenêtres donnant sur les maisons des musulmans ;
 - Se faire reconnaître en entrant aux bains, en portant des sonnettes.

¹⁸ Saadi Abdullatif, *La vie du Prophète Mahomet*, Nobilis, Beyrouth, 2005 et Mounir Takieddine, *La vie commune islamo-chrétienne*, Pauliste, Beyrouth, 2001, page 27.

¹⁹. La terme **Djiziat** signifie punir, corriger, sanctionner, infliger une peine , donc elle est multipliable à l'infini. Le terme **Kharaj** signifie un impot foncier et une capitation sur tout homme adulte en échange de son existence...**Résultat** : islamisation des Gens du Livre.

oooooooooooo+oooooooooooo

III.- Les Croisés viennent à l'encontre de l'Islam

Suite aux souffrances subies durant son pèlerinage à Jérusalem, Pierre l'Ermite lance un appel poignant à toute la Chrétienté d'Europe pour la libération du tombeau du Christ de la main des Sarrasins... Le Pape Urbain II se fait l'écho de cet appel... L'Europe commence à préparer l'expédition des Croisades vers 1095.

Les Historiens Musulmans appellent les Croisades : « **Les Guerres des Francs** » comme pour dire que la Croix ne peut être qu'un symbole de paix, de tolérance et de charité.

Ce paragraphe, parle de ces Guerres du point de vue oriental...

Mais voici d'abord ces constatations :

1. L'Eglise Byzantine suspecte ces expéditions de vouloir contrôler l'Empire Grec et imposer l'autorité de Rome.
2. Les Francs Latins -imbus de leur puissance- considèrent les Eglises orientales : « **aveuglées, dégénérées et enracinées dans leurs lamentables et nombreuses hérésies**²⁰ ».
3. Exception faite de la Byzantine, les Eglises orientales, tout au début, démontrent de la sympathie à l'égard des Croisés, induisant ainsi les autorités locales à les soupçonner d'être à la solde des Francs et à les appeler « Roumi : Romain/Grecs. »
4. Mais au fur et à mesure que les Francs avancent, leur comportement provoque la haine et suscite l'hostilité. Certains historiens de l'époque décrivent leurs atrocités et même les actes de cannibalisme commis à Maara, en Syrie, en 1098²¹, et comme décrit par l'Historien Amin Maalouf.
5. Quand la Ville Sainte tombe aux mains des assaillants, elle est passée au fil de l'épée : 70.000 personnes périssent en un jour²².
6. L'Orient est taillé en 5 Etats, sur mesure des Princes de la guerre, ...venus sauver le tombeau du Christ.
7. En 1215, le Pape Innocent III, au Concile de Latran, décrète que chaque Diocèse doit avoir un seul évêque et forcément latin, auquel sont subordonnées les Eglises locales.
8. Comme si toutes ces gaffes ne suffisaient pas, les Francs destituent les Patriarches de Jérusalem et d'Antioche, ce qui exacerbe tout l'Orient.

²⁰ Source : Jean-Michel Billioud, *Histoire des Chrétiens d'Orient*, Harmattan, Paris, 1999, page 74

²¹ Source : Michaud, *L'Histoire des Croisades, 1817-1822*, tome I, page 357 et 377

Voir aussi Amin Maalouf, *Les Croisés vus par les Arabes*, Jean-Claude Lattès, 1983, page 55

²² Source : Amin Maalouf, *Les Croisés vus par les Arabes*, Jean-Claude Lattès, 1983, page 69 (raconté par Ibn Al-Athir et Ibn Al-Qalaniss).

9. Pour comble, en 1204 ils attaquent et prennent d'assaut Constantinople. Le saccage dépasse en horreur la violence de l'Islam²³.

C'est alors le début de la fin :

- | | | |
|---|-----------|-------------|
| ▪ Vaincus par Saladin, les Croisés quittent Jérusalem | en | 1187 |
| ▪ Battus par les Byzantins, ils perdent Constantinople | en | 1264 |
| ▪ Désarmés par les Sarrasins, ils sont expulsés d'Antioche | en | 1268 |
| ▪ Délogés d'Acre, ils pleurent l'Orient perdu à jamais | en | 1291 |

Il est impossible de clôturer ce titre sans exprimer la sympathie et la gratitude des Chrétiens d'Orient envers tous les soldats inconnus qui sont venus, en toute bonne foi, verser leur sang sur la Terre Sainte de cet Orient endolori par les convoitises, éprouvé par les ambitions et martyrisé par les guerres, tout au long de son Histoire et jusqu'à ce jour.

Le résultat des Croisades s'avère néfaste pour les Chrétiens qui vivent dans un Océan islamique plus contraignant que conciliant. Quant à l'Islam politique, il est vainqueur, mais meurtri. C'est aussi un Islam étranger à ses sources arabiques. Ce sont les Kurdes, les Seljukides, les Mongoles, les Mamelouks et les Turcs qui se disputent l'hégémonie.

Les rivalités et les divergences entre l'Islam et le Christianisme exacerbent les esprits, c'est pourquoi le statut de **Dhimmi** se radicalise et les Chrétiens d'Orient semblent devoir payer pour leurs erreurs et pour celles d'autrui.

L'Histoire se répète comme au III^{ème} siècle « **Pluvia desit, Christiani sunt**²⁴ ».

oooooooooooo+oooooooooooo

IV.- L'Empire Ottoman et le Christianisme

En 1453, Constantinople, la Cité/Etat, s'apprêtait à fêter le 1125^{ème} anniversaire de sa fondation quand le Sultan Mehmet II le Conquérant, fort de son titre, se présente avec ses Janissaires à ses portes. La majestueuse capitale de l'Empire Chrétien d'Orient, après 11 siècles de glorieuse omnipotence, s'écroule.

La Basilique de Ajya-Sophia est transformée en Mosquée. Mais le Sultan, aussi redoutable que rusé, accorde la liberté de culte à tous les sujets de l'Empire et l'Eglise grecque conserve son siège patriarcal, à la grande surprise de l'Occident.

Les Ottomans organisent leur Empire avec beaucoup d'ingéniosité :

Trois institutions concernent les Chrétiens, ce sont les

²³ C'est le texte éloquent de Nicolas Choniatès, *Histoire*, Leibzig, 1888, rapporté par Jean-Michel Billioud dans *Histoire des Chrétiens d'Orient*, page 74 : « Eux (les Musulmans) du moins ne violaient pas nos femmes...ne réduisaient pas les habitants à la misère, ne les dépouillaient pas pour les promener nus à travers les rues, ne les faisaient pas périr par la faim et par le feu...voilà comment nous ont traité ces peuples chrétiens qui se croisent au nom du Seigneur et partagent notre religion... ».

²⁴ Au départ des Croisés, les communautés chrétiennes étaient ainsi divisées :

- Les Byzantins avec Constantinople comme Patriarcat autonome ;
- Les Monophysites divisés en 4 Eglises autonomes (syriaque, copte, éthiopienne et arménienne) ;
- Les Nestoriens ou Assyriens membres de l'Eglise des Deux Conciles ;
- Les Melkites, syriaques de langue liturgique, byzantins de dogme et plus ou moins indépendants de Constantinople ;
- Les Maronites sont les seuls Chrétiens d'Orient en communion avec Rome ;
- Les Latins sont les descendants des Croisés ou les indigènes latinisés.

Milliyets, Dhimmitude et Janissaires .

- **Milliyets** : ce terme d'origine arabe (Millat) signifie confession, communauté, nation, rite, etc. Il s'agit d'une institution plus ou moins autonome. Elle a son propre Chef²⁵ et son propre statut concernant le mariage, le divorce, l'héritage et l'adoption....

Comme règle générale, quand il y a un litige entre deux personnes, c'est le statut de celui lésé qui est appliqué. Mais quand l'un des deux est musulman, c'est toujours **la Charia Islamique** qui tranche.

A une certaine période, les Ottomans concèdent – à contre cœur – aux puissances occidentales le titre de protecteur des minorités chrétiennes, ce qui facilite la tâche des Missionnaires, dont le prosélytisme permet de voir les premiers Patriarches catholiques, ainsi que les premières Eglises protestantes²⁶ en Moyen-Orient.

Grâce aux hôpitaux et aux institutions scolaires des Missionnaires, ainsi qu'aux centres éducatifs et culturels des Eglises locales, les Chrétiens parviennent à développer leurs connaissances et à revendiquer certaines positions importantes dans les institutions étatiques et sociales.

- **Dhimmis** : Les Chrétiens de l'Empire sont assujettis à la Dhimmitude. Les Turcs ont rarement recouru aux conversions forcées, mais la pression économique avec la **Djizyat** et le **Kharaj**²⁷ et la peur de l'institution des Janissaires incitent de nombreuses familles à proclamer leur Islam ou à s'expatrier.

En fonction de l'humeur de certains **Walis** (Gouverneurs), les chrétiens passent de la plus grande tolérance aux plus atroces souffrances²⁸.

La rivalité entre Latins et Grecs est exploitée au maximum par les Ottoman. La garde de l'Eglise du Saint Sépulcre à Jérusalem était confiée aux Franciscains. Mais suite aux litiges intercommunautaires, elle est partagée, en 1747, entre Latins et Grecs, sous les bons offices des Français et des Russes, et une famille musulmane achète le droit de garde des portes, contre une **royalty** concordée

Avant de terminer ce titre, il est d'obligation de rappeler avec gratitude ceux qui ont lutté contre la turquisation de l'Orient et qui ont été les pionniers de la renaissance culturelle et nationale islamo-chrétienne de l'Orient Arabe au XIX^{ème}. C'est grâce aux Monastères juchés sur les hauteurs du Mont Liban ou éparses dans le désert syrien, qui ont jalousement conservé, dans la pénombre de leurs caves et sur les étagères de leurs

²⁵ Pour les Sunnites, le Chef est	Le Calife
Pour les Alaouites, les Chef est	Le Imam
Pour les Juifs, les chef est	Le Hakham Bashi
Pour les Orthodoxes, le Chef est	Le Patriarche
Pour les Catholiques, le Chef est	L'Evêque/Patriarche

²⁶

1551	Le premier Patriarche Chaldéen
1662	Le premier Patriarche Syriaque
1724	Le premier Patriarche Melkite
1740	Le premier Patriarche Arménien
1741	Le premier Patriarche Copte

²⁷ Comparées au système racket mafieux de protection.

²⁸ Certains aristocrates byzantins, qui occupaient des postes clés, se sont retrouvés bannis ou expulsés du jour au lendemain.

vieilles bibliothèques, les Manuscrits et les trésors culturels et scientifiques de valeur inestimable.

- **Janissaires** : Le terme Janissaire, Inkichari en arabe, représente le corps d'élite de l'armée ottomane. Cette institution a été créée au XIV^{ème} siècle pour servir d'instrument de guerre, de répression et de défense. A certaines époques, leur nombre a dépassé le cap des 100.000.

Les Janissaires sont recrutés parmi les prisonniers de guerre ou les circonscrits dans les villages. Ce sont souvent des enfants – en majorité chrétiens, âgés de 6 à 14 ans- enlevés par la force aux familles.

La formation des contingents comporte des cours intensifs d'islamisation et de turquisation. Une fois ces cours terminés :

- Certains sont réservés aux Harem comme eunuques ;
- D'autres sont vendus comme esclaves à vie ;
- Seul les beaux garçons et les plus doués sont assignés à la Porte Sublime comme pages, gardiens ou compagnons ;
- Les tout jeunes sont envoyés à la campagne pour s'accoutumer à la rudesse des casernes et se préparer à l'art martiale des Janissaires²⁹

Depuis la conquête de Constantinople, en 1453, les Ottomans n'ont pas cessé d'élargir leur territoire. Il a fallu 80 ans pour voir leur armée humiliée en 1532 et en 1682, devant les murailles de Vienne, symbole de l'Occident chrétien.

Au XVIII^{ème} siècle, la dynastie ottomane tombe malade :

- | | | |
|---|-----------|-------------|
| ▪ Les Russes s'emparent de la Crimée | en | 1782 |
| ▪ Napoléon débarque en Egypte | en | 1798 |
| ▪ Les Français occupent Alger | en | 1830 |
| ▪ Moscou contrôle l'Eglise d'Arménie | en | 1836 |

Le Sultan est très occupé...Mais quand il se rend compte des défis de l'Occident, comme représailles, il autorise ses vassaux à organiser les effroyables massacres³⁰ des Chrétiens, perpétrés en 1840, 1860 et 1894. Ces massacres ont poussé des dizaines de milliers de Chrétiens à émigrer vers les deux Amériques.

Il est à rappeler ici que **le Prince Algérien Abdul-Kader Jazairi** -exilé par l'occupant français- vient s'installer à Damas vers 1852. Lors des grandes émeutes de 1860 – au Liban et en Syrie – son intervention bénéfique sauve du massacre des milliers de Chrétiens...

- La Première Guerre Mondiale met fin à l'agonie du Grand Malade.
- L'Empire est démembré et le Califat disparaît, après 623 ans d'existence.

²⁹ Les Milliyets sont décentralisateurs, destructives et séparationnistes.

La Dhimmitude est opprimante et incite à la haine et à l'insubordination.

Les Janissaires provoquent le désespoir des victimes et la volonté de vengeance.

³⁰ Les Kurdes massacrent les Assyriens en 1842.

Les Druzes et les Sunnites déciment les Chrétiens du Mont Liban et de Syrie en 1840 et 1860.

Les Turcs massacrent les Arméniens et les Syriaques en 1894.

Les Turcs commettent le génocide des Arméniens, des Syriaques et des Assyriens en 1909 et en 1915.

- Les territoires où vivent les Chrétiens d'Orient sont confiés à la France et à l'Angleterre, selon les fameux accords de Sykes-Picot³¹.
- Mustafa Kemal Atatürk fonde en 1923 la République Turque moderne.

oooooooooooo+oooooooooooo

V.- Les survivants Chrétiens d'Orient

Le long de l'Histoire, le Moyen-Orient a été incontestablement le théâtre des événements les plus importants. Le XX^{ème} siècle en témoigne : je laisse de côté les guerres, les révolutions et les Empires parus et disparus pour ne parler que des génocides et de leurs conséquences désastreuses sur les Chrétiens d'Orient.

En 1909, le parti des Jeunes Turcs au pouvoir accuse les Arméniens de Cilicie (Adana) de s'organiser pour réclamer l'instauration d'un Etat indépendant. Ils sont poursuivis et persécutés : 40 à 50.000 personnes perdent la vie, nous dit-on.

³¹ J'ai dit accords 'fameux' pour ne pas dire 'malheureux' parce que générés par deux promesses contradictoires : celle de Laurence d'Arabie et celle de Balfour. Cette dernière a été respectée au détriment de la première afin de maintenir le Moyen-Orient divisé et sur mesure des intérêts occidentaux.

Six ans plus tard, en avril 1915, suspectés d'être à la solde des Alliés, les Arméniens et les Syriques sont systématiquement arrêtés et torturés pour confesser qu'ils complotaient contre le Califat. Des témoins oculaires -connu personnellement³²- décrivent les souffrances des déportés, jetés en pleine mer, ou acheminés au désert pour y être décapités ou livrés aux Kurdes et aux bandits qui brûlaient certains et vendaient d'autres comme esclaves, sans parler des viols...Les plus fortunés étaient abandonnés à leur sort en plein désert pour y mourir de faim et de soif³³.

Ce deuxième génocide a été planifié et perpétré sous le Règne de Abdel Hamid, le Sultan Rouge. Il a coûté la vie à près de 1.500.000 d'Arméniens, et à près de 300.000 membres des Eglises assyrienne, chaldéenne, syriaque et pontique.

Les Historiens nous informent qu'en 1915, la Turquie comptait près de 15 millions d'habitants, dont 5 millions de Chrétiens. De nos jours, ces Chrétiens sont une minorité en déclin. En 1933, des vagues de Chrétiens de Mossoul, Dahuk et Zakho en Irak, déferlent en Syrie fuyant les Kurdes et les bédouins qui pillent les villages, violent les femmes, battent les enfants et massacrent à sang froid les adultes³⁴.

Dans le monastère Syriaque de Deir Zaafaran, de Mardin, les Moines ont réservé une place d'honneur au portrait d'un Chef Musulman Cheikh Fathallah, en guise de reconnaissance de ses bons offices durant les persécutions. Ce geste chrétien nous rappelle que tous les Turcs et tous les Kurdes ne doivent pas être haïs pour les génocides commis par leurs Ancêtres.

En 1920, la Société des Nations confie la Syrie en mandat à la France. Celle-ci cède à la Turquie, en 1939, le Sanjak Syrien d'Alexandrette. La population chrétienne s'enfuit vers Alep de peur des persécutions.

En 1945, les Assyriens sont poursuivis et massacrés en Azerbaïdjan. Les survivants émigrent vers des pays plus accueillants.

Vers 1950, les Chrétiens d'Orient se sentent plus vulnérables que jamais :

- Les plus anxieux sont désespérés : ils émigrent et se ghettoïsent dans les ruelles des grandes villes du monde. Des familles entières disparaissent du registre de l'Etat³⁵.
- Certains survivent, indifférents ou inconscients, sur leur terre ancestrale.
- Seuls les optimistes et les pragmatiques vivent en plein leur nationalité, leur religion, et leur attachement à la terre ancestrale.
- Les Chrétiens du Liban font partie de ces derniers, favorisés par leur nombre : 55% de la population et surtout par leur niveau culturel...Mais la guerre fratricide de 1975-1990 décime sa jeunesse soit par les combats soit par le désespoir et l'émigration.

L'Irak, centre des Eglises Syriques, voit sa population décimée par les Princes de la guerre. Depuis le début de ce premier conflit du XXI^{ème} siècle, le pillage, les viols, les destructions et les massacres à sang froid, ainsi que le kidnapping des membres du clergé chrétien contre des rançons millionnaires ont contraint les Chrétiens à fuir vers les pays voisins...Rien qu'en Syrie et au Liban on parle de 250 à 300.000 réfugiés.

³² J'ai obtenu ses informations de témoins oculaires : Mgr. Isaac Armaleh, « Le massacre des Nassaras »,

Mgr Rabbani, évêque de Homs (Syrie) et Mme Sa'da Touma Kassis de Nabek (Syrie).

³³ Mr Sabri Atman, conférence à la Chambre des Communes à Londres, le 24 janvier 2006. a

³⁴ Témoin oculaire britannique le Colonel R. H. C. Stafford, *The Tragedy of the Assyrians*, pages 177-178.

³⁵ Vers la fin des années '40, une cinquantaine de familles chrétiennes quitte leur village Nabek, en Syrie, vers l'Amérique du Sud.

Actuellement, les Chrétiens résidants au Liban sont près de 27%³⁶, alors qu'en Syrie et en Egypte, ils sont de l'ordre de 10 à 15%, dans les autres pays du Moyen-Orient, même à Jérusalem, ils sont estimés de 1 à 2%, alors qu'ils ont disparus ailleurs, pour plus d'un motif³⁷.

oooooooooooo+oooooooooooo

CONCLUSION

Alors que l'Occident se radicalise dans sa spiritualité laïque et son pragmatisme rationnel, l'Orient se retranche dans ses valeurs religieuses et son fatalisme négatif...C'est pourquoi nous vivons une fracture millénaire³⁸. Afin que cette fracture ne devienne éternelle, il est temps que l'Occident fasse le missionnaire – à l'instar de Paul l'Apôtre des Gentils – mais en sens inverse... vers l'Orient... vers tout l'Orient...

Cette initiative sera bien accueillie, d'autant plus que la majorité des Orientaux est dans l'attente d'un dialogue constructeur et réparateur, ainsi que d'un geste équitable et impartial, après 14 siècles d'incompréhension et de conflits pour reconstruire les ponts et démolir les murailles entre toutes les confessions.

En réalité, l'Islam du Coran n'est pas aussi radical qu'on ne le pense... Les masses médias en ont fait le paria du Globe, certains commentateurs ont proposé leurs opinions personnelles comme révélées et l'ont fanatisé par leurs Fatwas intégristes... Il est vrai que l'Islam du Coran refuse les dogmes les plus importants du Christianisme, mais le contraire est aussi vrai... L'Islam Coranique respecte **les Gens du Livre** et honore la Mère du Christ et son fils Jésus qu'ils désignent comme l'Ame, le Verbe et le Messie de Dieu. Deux grandes Sourats sont consacrées à la Vierge Marie, sa famille et son Fils... Ecoutons ce verset du Coran :

« Rappelle-toi de celle qui avait préservé sa chasteté et en qui nous avons soufflé de notre esprit, faisant d'elle ainsi que de son Fils un miracle pour l'Univers »³⁹.

Quant aux Chrétiens d'Orient, pour éviter de faire de spectacle pathétique d'une Communauté plongée dans la déshérence et dans l'attente du miracle messianique, ils doivent oublier leurs divisions afin que la négation de leur existence ne devienne la condition – sine qua non – de l'existence d'autrui. Leur survie est de première importance, pour l'avenir du monde arabe qui ne peut voler sans ses deux ailes : les Chrétiens et les Musulmans.

Du fait qu'ils sont Arabes comme les Musulmans et Chrétiens comme les Européens, c'est à eux de participer, en accord avec l'Occident, à la construction des ponts et à la démolition des murailles entre Orient et Occident.

C'est là un devoir sacré très souvent évoqué et même souhaité par les Musulmans d'Orient, pour renouer avec l'Europe.

³⁶ National Géographique, reporté par Al-Maçarrat-Paulistes, Jounieh 2006.

³⁷ 1- La Mondialisation héritière du colonialisme ;

2- Les guerres autour des réserves de l'or noir ;

3- Les divergences théologiques au sein des Eglises d'Orient ;

4- Les mutations démographiques dues à la migration et à la natalité ;

5- Le subconscient des Monothéistes qui s'anathémisent ;

6- La montée de l'intégrisme religieux dans tous les camps ;

7- Les conflits périodiques durant toutes ces dernières années ;

8- Les persécutions perpétrées au cours des années

³⁸ Geroges Corm, *La Fracture imaginaire*, La Découverte, Paris 2006

³⁹ Le Coran, Sourate Al-Anbiya, 21/91.

Je souhaite que Damas ne dise plus comme au VII^{ème} siècle :

Plutôt l'Arabe que le Grec,
Et que Byzance ne répète plus, comme au XV^{ème} siècle :
Plutôt le bonnet du Turc que la Tiare du Latin.

Dans l'espoir que le Choc des Civilisations soit enterré à tout jamais avec le décès de feu Samuel Huntington et que s'intensifient les efforts relatifs au Dialogue des Civilisations : Dialogue constructif, conciliant et tolérant.

Merci pour votre présence. Merci à la Chapelle de la Résurrection qui a permis la présentation de cet Exposé, qui sera complété en date du 21.4.2009, par :

« Le Dialogue Islamo-Chrétien : Histoire et Conditions »

Fouad A. Kassis

Bruxelles, le 10.3.2009